

## Les études sur l'enfance (*kodomogaku* ◆◆◆◆) au Japon

Aline Henninger

**Aline Henninger** : Doctorante à l'Inalco, Centres d'études japonaises-CEJ-Inalco, Paris,  
[aline.henninger@free.fr](mailto:aline.henninger@free.fr)

### Résumé :

Cet article analyse la formation d'un champ de recherche au sein de l'université japonaise : les études sur l'enfance (*kodomogaku*). Tout au long du XX<sup>ème</sup> siècle, les sciences ont considéré « l'enfant » de diverses manières. Il s'agit de comprendre comment il est devenu un objet d'étude spécifique au sein de domaines comme l'histoire, les sciences de l'éducation, la pédiatrie, la psychologie, ou encore les études folkloriques japonaises (*minzokugaku*) et l'anthropologie sociale et culturelle (*bunka shakai jinruigaku*). Néanmoins, entre la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et aujourd'hui, le contenu et la façon d'appréhender l'enfance a évolué au sein de chaque discipline. Cet aperçu historique permet de comprendre comment émerge un projet original, dans les années 1970, qui insiste sur la nécessité d'étudier l'enfance à travers l'ensemble des disciplines, et qui devient un champ de recherche spécifique. Le but de cet article est de préciser comment se sont établies et développées les études sur l'enfance au sein de l'institution universitaire japonaise.

**Mots-clés** : Anthropologie, enfance, enfants, Japon, science de l'enfance

### Abstract :

*Studies on childhood (KODOMOGAKU◆◆◆◆) in Japan.* This article analyses the rise of a new research field in Japanese academia: childhood studies (*kodomogaku*). It is about understanding how "childhood" came to be a subject of study not only within medicine through pediatrics but also within various social sciences - especially during the 20th century - namely history, education sciences and sociology, as well as Japanese folklore studies (*minzokugaku*), and social and cultural anthropology (*bunka shakai jinruigaku*). The study of childhood has evolved since the end of the 19th century and taken different shapes and paths depending on the discipline: in the seventies, Japanese scholars decided on a multidisciplinary and collaborative effort to focus on the topic, what they eventually called *kodomogaku* (childhood science). The article details how the latter established itself and developed in the Japanese academic world.

**Keywords** : childhood, children, children studies, Cultural anthropology, Japan

## Introduction

Les historiens japonais sont aujourd'hui d'accord sur le fait que le regard sur l'enfant change dans le second tiers de l'histoire moderne soit, selon l'historiographie japonaise, l'ère Edo (1600-1868). Jusqu'à cette période, la société est quasiment indifférente aux enfants (Shibata 2013 : 6, 197). Cet intérêt daté pour l'enfant ne cesse de croître jusqu'à l'ère Meiji (1868-1912). Au sein des cursus universitaires modernes qui s'organisent alors dans l'archipel, les savants japonais étudient le développement de l'enfant, en s'appuyant notamment sur les découvertes menées dans le domaine de la pédiatrie, de la psychologie et des sciences de l'éducation qui empruntent largement aux ouvrages américains et européens traduits vers le japonais. En ce début de XX<sup>ème</sup> siècle, les recherches japonaises reflètent les évolutions qui traversent la société : le statut et la place de l'enfant et de la famille se modifient, d'où une attention nouvelle envers celui-ci. En effet, on reconnaît l'enfant comme un être différent des adultes et on réfléchit à son instruction et son éducation. À la fin des années 1910 apparaissent dans ce cadre les termes de culture enfantine (*jidô bunka*) et de pédologie (*jidôgaku*), laquelle se veut être une science consacrée au développement de l'enfant. Ces recherches se développent graduellement, notamment après la seconde guerre mondiale, époque qui correspond à un autre changement de statut de l'enfant. Elles cèdent néanmoins la place aux « études sur l'enfance » (*kodomogaku*) à partir des années 1970. En quoi les études sur l'enfance diffèrent-elles des études de pédologie (*jidôgaku*) ? Que recouvre ce terme nouveau d'études sur l'enfance (*kodomogaku*)<sup>1</sup> ? Il s'agit ici de comprendre les particularités des études japonaises sur l'enfance (*kodomogaku*) qui connaissent un pic sans précédent depuis les années 1990. Cet article a pour but de détailler la formation et l'essor de ces dernières dans le paysage académique.

## L'émergence de l'enfance comme objet d'étude

### De l'ère Edo (1600-1868) à l'ère Meiji (années 1890-1912)

On trouve des représentations de l'enfance antérieures à Edo : par exemple, l'ouvrage du médiéviste Saito Ken.ichi (1966-), *Histoire des enfants au moyen-âge*, en offre une synthèse très fournie, et le livre de l'historien Shibata Jun (1947-) *L'histoire des enfants en bas-âge au Japon : le regard porté sur les enfants* établit une chronologie succincte de l'enfance au Japon entre l'antiquité et l'ère Edo, en s'appuyant sur une bibliographie composée de sources en histoire, en études folkloriques japonaises, en sciences de l'éducation et en littérature. L'historiographie actuelle japonaise souligne néanmoins le changement qui intervient à l'ère Edo (1600-1868) et qui marque la façon dont la société japonaise considère d'un œil nouveau l'enfance. Cette rupture peut être considérée comme le début du processus historique qui distingue de plus en plus l'âge adulte et l'enfance comme deux statuts différents, et qui accorde à cette dernière une attention particulière (Shibata Jun 2013 : 2-30).

La deuxième moitié de l'ère Meiji (1868-1912) accentue cette évolution des mentalités qui accordent désormais un statut distinct à l'enfance. En effet, les bouleversements sociaux qu'implique l'ère Meiji concernent en premier lieu la place de l'enfant et de la famille<sup>2</sup>. Lorsque le Japon devient un État-Nation moderne doté d'un gouvernement unique et d'une administration centralisée, les diverses formes conjugales et familiales s'effacent au profit du modèle unique de la famille souche

patrilinéaire qui correspond au système de la maisonnée (*ie seido*). En effet, le Code civil de 1898 régleme désormais l'état civil familial et le mariage, et l'on voit se rigidifier les contours du nouveau modèle familial ainsi que la place que l'enfant y occupe (Tsuboi 1985 : 57-58). L'ethnologue Iijima Yoshiharu, lorsqu'il explique les prémisses des études folkloriques sur l'enfance (Iijima 1991 : 18 :41), compare ce passage à la modernité japonaise à celui qui aboutit à la modernité française et son changement de regard sur l'enfance que Philippe Ariès analyse dans *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime* (Iijima 1991 : 18-19). Les chercheurs japonais qui travaillent sur l'enfance (Shibata 2013 ; Nogami 2008 : 27 ; Iijima 1991 ; Takeuchi 1997 ; Miyata 2007 pour ne citer que quelques sources) s'accordent aujourd'hui sur le fait que la fondation d'un État-Nation japonais influe directement sur le statut de l'enfant, avec l'instauration d'un modèle familial où les rôles sont clairement définis et avec la scolarité obligatoire et son allongement progressif<sup>3</sup>. Le Japon commence donc à porter un regard nouveau sur les enfants avec les bouleversements sociétaux du début de l'ère Meiji (fin du XIX<sup>ème</sup> siècle).

### **La pédologie (jidôgaku), la culture de l'enfant (jidôbunka) et les ethnographies de l'enfance à partir de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle**

L'ère Meiji (1868-1912) correspond également à l'instauration d'un système universitaire moderne. Or le nouveau regard porté sur l'enfant à cette époque stimule les cercles savants et académiques qui entreprennent des recherches centrées sur l'enfance. On voit apparaître en effet, dès la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, deux domaines de recherche : la pédologie (*jidôgaku*)<sup>4</sup> et la culture enfantine (*jidôbunka*). Ces néologismes indiquent la naissance d'études qui examinent les phénomènes propres à l'enfance. La pédologie<sup>5</sup> s'affirme comme la volonté de comprendre le développement de l'enfant de façon globale en s'appuyant à la fois sur la pédiatrie et la psychologie. Cette approche médicale connaît un grand succès et se développe rapidement, parallèlement à l'essor de l'étude de la culture enfantine (*jidôbunka*). Takeuchi Osamu (1951-), spécialiste de la littérature pour enfants, précise que plusieurs autres disciplines, comme les sciences de l'éducation, participent de cette dynamique de recherche créée entre pédologie et culture enfantine. On parle par exemple de la « science de la culture enfantine » (*jidôbunkagaku*) et de « l'histoire de la culture enfantine » (*jidôbunkashi*). Les questions d'éducation sont notamment au cœur de ces nouveaux questionnements et dans les années 1920, on repense la pédagogie à travers les arts : outre les manuels et les livres, toute une production culturelle à hauteur de l'enfant se développe : livres d'illustrations, théâtre, musique, jouets, etc. On cherche à mieux comprendre l'environnement quotidien et culturel de l'enfant avec pour but de trouver l'éducation la plus appropriée. Cet intérêt porté au quotidien de la culture des enfants s'appuie également sur le développement de la littérature pour enfants qui a lieu au milieu de l'ère Taishô (Takeuchi 1997 : 13). Ainsi, les premières recherches sur l'enfance sont essentiellement pensées dans un but pédagogique et pédiatrique, mais contribuent à instaurer une constellation d'études qui interrogent le statut de l'enfant (Takeuchi 1997 : 17 ; Ogasawara, 2009 : 15-19).

Parmi ces disciplines qui s'intéressent à l'enfance, on remarque l'anthropologie. Au sein des ouvrages des premiers ethnologues japonais, tels Sugae Masumi (1754-1829), Minakata Kumagusu (1867-1941), Origuchi Shinobu (1887-1953), on trouve des pages consacrées à la famille et à l'enfant. L'œuvre de Yanagita Kunio (1875-1962) accorde une place particulière à l'enfance (Fujita, 1993 : 145 et Shiono, 1988 : 10). Plusieurs thèmes reviennent fréquemment en ethnologie, en particulier l'analyse du proverbe japonais (Iwamoto 1988 : 5) : « Avant sept ans, les enfants sont ceux des dieux » (*nanatsu made wa kami no uchi*) qui rappelle que l'on considérait

autrefois que l'enfant n'appartenait pas totalement au monde des humains tant qu'il n'avait pas atteint cet âge<sup>6</sup>. Ethnologues et historiens y voient une différenciation claire de l'adulte et l'enfant (Shibata 2013). Les autres thèmes récurrents sont la place de l'enfant dans le village (participation aux travaux ruraux, place dans le village, rites...), la relation enfants-parents (maternité, paternité, transmission, hérédité...), la place de l'enfant dans la maisonnée (mariage, nubilité, généalogie, héritage...) et dans la famille (scolarité, éducation, jeux, loisirs ; cf. Iwamoto 1998 : 6). Ces recherches en ethnologie, dont on peut suivre la progression jusqu'aux années 1950, accordent une certaine importance à l'enfance, très souvent étudiée dans le cadre de la famille (Ogasawara 2009 : 3). Si la médecine et la littérature restent tributaires des premières études scolaires, on trouve également des recherches en ethnologie japonaise, chacune de ces disciplines ayant un rayonnement propre au sein de l'Université.

## **La formation des études sur l'enfance (*kodomogaku*) dans les années 1970**

### **Le statut nouveau de l'enfant dans l'après-guerre**

Les études sur l'enfant, que ce soit en pédologie ou dans les autres disciplines, connaissent une légère augmentation à partir des années 1950-1960. Ces travaux qui se multiplient explorent des aspects jusqu'alors ignorés de l'enfance au Japon et dans d'autres pays. Il s'agit de comprendre pourquoi cette tendance s'inscrit dans une période qui témoigne d'un autre changement de regard sur l'enfant. L'après-guerre change radicalement la vie des petits Japonais : l'école devenue mixte et obligatoire, la scolarité devient synonyme d'insertion sociale et professionnelle. Le système scolaire modèle progressivement une société de compétition par les diplômes (Moriyama & Nakae 2002 : 324) où l'éducation devient une priorité pour les parents et l'État. Les années 1960 correspondent également au miracle économique et une période de haute croissance : l'investissement dans l'éducation et l'entrée à l'université apparaissent comme une priorité (Nogami 2008 : 28), même si elle demeure coûteuse. Ces changements sociaux-économiques se conjuguent à une démographie changeante : l'indice conjoncturel de fécondité par année, de 2 en 1960, décline puis repasse à 2,05 en 1974, pour ensuite décliner sans cesse depuis cette date<sup>7</sup>. La famille typique, à partir des années 1960, s'apparente à un couple marié avec deux enfants. La cellule familiale s'investit davantage dans l'éducation et le confort de l'enfant. L'ensemble de ces changements contribue à valoriser les enfants dans la société. Ogasawara Michio (1936-), chercheur en sciences de l'éducation et Nogami Akira (1943-), spécialiste de littérature enfantine, insistent sur cette modification lorsqu'ils retracent la progression des études sur l'enfance au Japon. Pour eux, la multiplication des études sur l'enfance dans différentes disciplines s'inscrit clairement dans cette période de haute-croissance japonaise avec les changements démographiques et familiaux qui lui sont propres, lorsqu'« enfant » devient quasiment synonyme de « système scolaire et ascension sociale ».

À partir des années 1970, les études sur l'enfance augmentent et se multiplient de façon plus importante : c'est le début d'un véritable boom (Nakamura, 2010 : 54). Cette tendance se marque dans les disciplines suivantes : la pédologie mais aussi l'histoire, l'ethnologie (Iwamoto 1988 :4), l'anthropologie sociale et culturelle, et la sociologie. Les interrogations sur l'enfance vont se déployer sur un temps plus long (historicisation de l'enfance) et un espace plus vaste (situations des enfants hors du territoire japonais et diversité des enfances). Par exemple, plusieurs anthropologues japonais commencent dès les années 1960 à mener des terrains en dehors de l'archipel. Hara Hiroko (1934-), avec un travail effectué dans les années 1962 et 1963 en Antarctique, publie en

1979 *Les indiens du cercle polaire arctique*, livre qui pose les jalons d'une réflexion sur l'enfance à travers le monde. Elle publie également, la même année, *Anthropologie culturelle de l'enfance*, une réflexion synthétique sur la diversité des enfances selon les pays et les cultures. Cette multiplication des études sur la place des enfants correspond aux évolutions sociales mises en place dans les années 1950 et qui situent l'enfant au centre de l'attention (Nogami 2008 : 28-29). Ce changement de regard de la société se retrouve ainsi dans le monde de la recherche à la fin des années 1960 et des années 1970. À partir de cette décennie, les Japonais s'interrogent sur l'enfance, sa définition, son historicité, sa diversité, et ne se contentent plus de la décrire (Nakamura 2010 : 50).

## **Naissance des études sur l'enfance (kodomogaku)**

Les universitaires qui rendent compte du développement des études sur l'enfance (*kodomogaku*) estiment que ces dernières naissent dans les années 1970. Ils considèrent en effet cette décennie comme une période charnière puisqu'elle pose des questions d'épistémologie et de méthodologie qui obligent la pédologie (*jidôgaku*) et les autres disciplines qui s'intéressent à l'enfance à s'interroger sur elles-mêmes. Cependant, même pour la pédologie qui se veut multidisciplinaire, le renouvellement des publications sur l'enfance se heurte aux limites de chaque discipline spécifique (Nogami 2008 : 27 ; Ogasawara 2009 : 3-6, Nakamura 2010 : 50). Il paraît alors impossible de rendre compte de l'enfance en se limitant à une approche particulière. Plusieurs historiens, ethnologues ou psychologues veulent approfondir par exemple l'originalité de la pédologie (*jidôgaku*) qui synthétise les approches psychiatrique, psychologique et éducative : ils mettent en avant la nécessité de briser les barrières disciplinaires au profit d'un unique objet d'étude, l'enfance. Le premier ouvrage qui clarifie ces questionnements date de 1970 : *Introduction aux études sur l'enfance*. L'auteur, Nakamura Shirô, spécialiste de l'éducation et de la scolarité des élèves handicapés, souhaite la formation d'un champ de recherche pluridisciplinaire à même de comprendre la complexité des enfances et du développement de l'enfant. S'ensuivent la parution des livres *Les études sur l'enfance aujourd'hui*, en 1975, puis *Le début des études sur l'enfance*, en 1979. Le livre *Les études sur l'enfance (Kodomogaku)* de l'écrivain pour enfant et essayiste Sanô Mitsuo (1932-1987), en 1980, s'impose comme une référence pour comprendre le cadre méthodologique de ce champ de recherche (Nogami 2008 : 16). Sanô Mitsuo affirme qu'il est essentiel de dépasser le clivage disciplinaire afin de comprendre l'enfance comme un tout et de systématiser les différentes approches déjà existantes. Il insiste également sur le fait que ces études sur l'enfance ne doivent pas avoir pour objectif d'éduquer ou de former l'enfant idéal, mais de considérer tous les enfants dans leur diversité et de comprendre l'enfance. Cette perspective rapproche les sciences de l'enfant des disciplines comme l'histoire et l'anthropologie (Nogami 2008 : 27) et s'éloigne légèrement des visées normatives de la psychologie ou de la pédiatrie, jusqu'alors dominantes. Ceux qui soulignent la nécessité des études sur l'enfance veulent considérer la diversité des enfances et l'enfant dans sa totalité, et non pas seulement de façon parcellaire à travers chaque spécialité ou discipline (Ogasawara 2009 : 14).

Le terme même d'« études sur l'enfance » (*kodomogaku*) se veut être le reflet de ces préoccupations. En effet, la terminologie employée indique deux choses : un champ de recherche à part (avec le suffixe *-gaku*) et une certaine vision de l'enfant (avec l'orthographe du mot *kodomo*). Ce ne sont plus des essais et critiques sur l'enfance (*kodomo-ron*) ou des recherches sur l'enfance (*kodomo-kenkyû*), mais un champ d'étude à part, une science. Le suffixe *-gaku* (science ou logos) indique une discipline, une science, alors que les suffixes *-ron* et *-kenkyû* (études) servent à indiquer un ensemble d'études ou d'essais. De la même façon, le choix du terme « enfant » (*kodomo*) et

son orthographe sont choisis avec soin. Il y a en effet plusieurs termes pour désigner l'enfant en japonais : les plus courants sont enfant (*kodomo*), petit enfant (*jidô*) ou encore enfant en bas-âge (*yôji* ; cf. Moriyama & Nakae 2002 : 7). Le terme « petit enfant » (*jidô*) définit l'enfant comme un être en développement qui n'a pas encore atteint l'âge adulte. On l'emploie généralement pour désigner les « petits enfants », notamment les élèves à l'école primaire, mais le terme peut aussi désigner une personne qui n'a pas atteint l'âge de 18 ans (Nogami 2008 : 18). En ce sens, le recours au terme *jidô* attribue à l'enfant le statut dévalorisant d'adulte incomplet. Le terme de pédologie (*jidôgaku*) est historiquement lié à une transformation du regard sur l'enfant, regard forgé à la toute fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Le mot « petit enfant » (*jidô*) est donc abandonné au profit du terme neutre « enfant » (*kodomo*) qui ne désigne pas l'enfant comme un adulte incomplet, mais comme un état de fait. En outre, l'orthographe du mot *kodomo* dans *kodomogaku* a été fixée et se distingue immédiatement (à l'écrit) de la graphie usuelle du mot « enfant ». Le terme *kodomo* peut en effet s'écrire de plusieurs façons en japonais : en syllabes simples (*hiragana*), avec deux caractères japonais, les *kanjis*, ou bien en combinant syllabes simples et *kanjis*. Si on garde le *kanji* « *ko* » (enfant), on ne conserve pas le *kanji* « *tomo* » (suiveur/suivant/servant) jugé dépréciatif (Moriyama & Nakae 2002 : 8-11). Le terme enfant, ainsi orthographié avec un *kanji* (*ko*) et deux syllabes (*domo*), marque donc immédiatement la considération du chercheur envers les enfants, qu'il considère en tant que tels, et non comme des adultes inachevés. Les études sur l'enfance (*kodomogaku*) apparaissent ainsi au Japon dans les années 1970, dans la continuité de la pédologie (*jidôgaku*) et des autres études sur l'enfance.

## **Développement des études sur l'enfance de 1980 à nos jours**

### **Développement des études sur l'enfance au sein de l'Université**

Ce petit champ d'étude original démontre, après sa fondation dans les années 1970, qu'il ne constitue pas seulement un effet de mode puisqu'il s'institutionnalise à l'université japonaise. Dans un premier temps, on remarque à partir des années 1980 un nombre important d'ouvrages qui comportent dans leur titre « études sur l'enfance » et qui tentent régulièrement de faire la synthèse des recherches menées dans ce domaine. Notamment, les trois volumes des *Nouvelles sciences de l'enfance (atarashii kodomogaku)* édités en 1985 par le pédiatre Kobayashi Noboru (1927-) font date. Nakamura recense un total de 38 ouvrages publiés entre 1981 et 2009, dont 12 dans les années 1980, 8 dans les années 1990, et 18 dans les années 2000. La progression des études sur l'enfance dans les années 2000 est très claire (Nakamura 2010 : 51 ; Ogasawara 2009 : 4-6). Cette période voit également la création de plusieurs revues consacrées à l'enfance : la revue trimestrielle des études sur l'enfance (*kikan kodomogaku*), parue entre 1993 et 1998, le *Journal of Child Study (kodomo shakai kenkyû)* qui paraît depuis 1995, *Child Studies (Kodomogaku)* qui paraît depuis 1999, le *Bulletin of the Research Center for Child and Adolescent Development and Education, Ochanomizu University*, qui paraît depuis 2004, la revue *Child, youth and environmental studies* qui paraît depuis 2005, et la revue *Community and child studies* qui paraît depuis 2009. Ces éléments montrent la diversité et la fécondité des recherches qui soutiennent l'approche des études sur enfance.

Dans un deuxième temps, les universités et universités à cycle court décident de consacrer des enseignements particuliers suivant l'approche des études sur l'enfance. En 2002, trois universités fondent des cursus ou départements consacrés à l'enfance, 21 en 2006, 19 en 2007, 10 en 2009, pour un total de 89 universités pour l'année 2009 (Nakamura 2010 : 53). Ces cours revendiquent

la pluridisciplinarité propre aux études sur l'enfance, même si on les trouve principalement au sein des cursus de science de l'éducation, santé publique et psychologie (Nakamura 2010 : 54). Les études sur l'enfance s'établissent ainsi solidement à travers les thèmes de recherches, les noms et types de revues scientifiques, les sociétés savantes et les groupes de recherches à l'université. En outre, cette institutionnalisation des sciences de l'enfance influence également les orientations de recherche des départements d'études du Ministère de l'Éducation ou du Ministère de la Santé (Nakamura 2010). Le développement des études sur l'enfance à partir des années 1980 contribue donc à former une recherche spécifique sur l'enfance qui, depuis peu, sait enrichir, renouveler ses thèmes, méthodes et objectifs (Nogami 2008 ; Ogasawara 2009 ; Nakamura 2010).

## Évolution des thèmes des études sur l'enfance

Les années 1980 marquent la progression des recherches sur l'enfance (*kodomogaku*). Les chercheurs issus de différentes disciplines poursuivent ainsi l'exploration de l'enfance et l'enfant dans leurs aspects les plus divers. Chez les historiens, *L'enfant et la vie familiale dans l'ancien Régime*, traduit en 1962 en anglais, devient une référence une fois la traduction japonaise établie en 1980 et contribue à dénaturer la catégorie « enfant ». Du côté des anthropologues, Hara Hiroko publie également *Famille et Foyer dans le monde et le Japon contemporains (kazoku to wa, katei to wa : ima sekai de, nihon de)* en 1983, revue qui ouvre une perspective comparative. Plusieurs ouvrages, notamment ceux de l'anthropologue Iwata Kenji (1922-2013), posent la question de la pluralité des enfances, comme par exemple *Le développement des cultures enfantines : un point de vue anthropologique*, publié en 1985, correspondant au symposium du même nom qui se tint en 1984 au Musée du Folklore de Tokyo, *Enfances à travers le globe* publié en 1987, et *Humanité, jeux, nature : contextes en Asie du Sud-Est et dans le monde* publié en 1986. On se rend compte que l'expérience de l'enfance est multiple. À partir des années 1990, les thèmes de recherche changent légèrement et interrogent une inquiétude nouvelle quant à l'enfance. En effet, la société s'interroge sur l'avenir d'une jeunesse précarisée qui ne ressemble en rien à la génération de la haute croissance et qui subit de plein fouet les restructurations économiques après la crise et la récession de la « décennie perdue » des années 1990 (Moriyama Nakae 2002 : 325-326). Largement diffusée dans les médias depuis le milieu des années 1990 (Galan 2011), la figure de l'enfant en danger ou déviant attire autant l'attention des chercheurs en sciences sociales que le Ministère de la Santé ou de l'Éducation. L'adolescence, notamment, est un thème de recherche relativement neuf étant donné sa définition de plus en plus floue. En effet, les définitions juridiques et le nouveau regard porté sur les « jeunes » tendent à différencier l'enfant de l'adolescent et de l'adulte, sans que les âges et caractéristiques de l'adolescence soient uniformes selon le point de vue considéré (Galan à paraître). Ces préoccupations se retrouvent dans la diversification des thèmes étudiés par les sociologues et anthropologues japonais sur l'enfance, ce qui dénote une volonté de comprendre des phénomènes de société récents : l'enfant japonais occupe le cœur de toutes les attentions (Takeuchi 1997 : 11-12). On retrouve ces préoccupations dans la plupart des pays industrialisés. Parmi les thèmes de recherches actuels, on trouve : la dénatalité et ses effets, l'enfance en détresse, avec les phénomènes de retrait social (*hikikomori*), les brimades scolaires (*ijime*), l'absentéisme (*futôkô*), le statut juridique des enfants et le développement des droits de l'enfant, le statut des enfants issus de minorités ethniques, le handicap, les biais de genre et la sexualité, le rôle des jeux vidéo et des nouvelles technologies, l'enfant comme consommateur, l'enfant dans une société internationale (Nakamura 2010 : 51). Ces sujets d'études reflètent à la fois les préoccupations actuelles de la société japonaise vis-à-vis de l'éducation des enfants, mais aussi la volonté d'explorer la diversité des enfances au Japon.

En outre, à partir des années 1990, les études japonaises s'enrichissent de l'apport des travaux anglo-saxons des *Childhood Studies*. Si les racines de la pédologie (*jidôgaku*) correspondent à un échange fécond avec diverses disciplines occidentales, les débuts des études sur l'enfance (*kodomogaku*) sont indépendants des *Childhood Studies* ou *Children Studies* qui se mettent en place aux États-Unis ; leur chronologie et traditions académiques sont sensiblement différentes. En effet, dans les pays industrialisés, la sociologie et l'anthropologie ont largement renouvelé les recherches antérieures sur l'enfance et structuré les *Childhood Studies* au début des années 1980 (Qvortrup, Corsaro & Honig 2009 : 3-4). Les *Childhood Studies* mettent au cœur de leur réflexion le paradigme nouveau qui pose l'enfant comme acteur social et agent de sa socialisation (Qvortrup, Corsaro & Honig 2009 : 5). En effet, le cadre structuro-fonctionnaliste de la sociologie est abandonné au profit d'un individualisme méthodique dans la lignée de l'ethnométhodologie et de la sociologie interactionniste (Sirota 1998 : 11). Au Japon, les sciences de l'éducation et la psychologie, et non la sociologie, prédominent dans les études sur l'enfance (*kodomogaku*). En outre, la sociologie japonaise, qui s'éloigne assez souvent des écoles française et anglaise, pose la question de la socialisation différemment. Néanmoins, certains chercheurs japonais pourraient s'intéresser à la littérature anglophone. Ils ont en effet un accès relativement facile à de tels écrits, souvent édités et publiés en anglais dans l'archipel : les articles et ouvrages des principaux auteurs qui ont contribué à l'élaboration d'une sociologie de l'enfance, comme Alan Prout, Allison James, William A. Corsaro, Michael-Sebastian Honig, Sharon Stephens et Hirschfeld Lawrence A. sont disponibles, et parfois traduits. Ce croisement des perspectives culturelles remet largement en cause certaines évidences, notamment en éducation et psychologie (Tobin 2005 : 3). Cependant, ce dialogue reste minime. À titre d'exemple, l'ouvrage de Nogami Akira, consacré à l'histoire des sciences de l'enfance, contient dans sa bibliographie 156 références (livres, articles, films), mais seulement 10 ouvrages étrangers, tous traduits en japonais. L'utilisation de sources non-japonaises varie plutôt selon le thème de recherche. De la même façon que la sociologie et l'anthropologie de l'enfance française prennent connaissance et s'appuient partiellement dessus (Sirota 2006 : 21-24), les études japonaises sur l'enfance tiennent compte des écrits anglais. La tradition japonaise des études sur l'enfance (*kodomogaku*) n'emprunte donc aux sciences de l'enfance anglo-saxonne (*Childhood Studies*) que partiellement et tardivement.

## Conclusion

Au Japon, l'enfance gagne un statut distinct de l'adulte à partir de l'ère Edo, puis devient un objet scientifique à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle quand plusieurs disciplines, dont notamment la médecine et la psychologie, commencent à considérer l'enfant non plus comme un adulte miniature, mais un être en développement. De ce changement de paradigme émergent des recherches sur l'enfance dans plusieurs disciplines et la fondation de la pédologie (*jidôgaku*), champ de recherche qui se veut pluridisciplinaire, mais qui reste largement tributaire de la psychologie du développement. Ces thèmes de recherche connaissent une certaine continuité dans l'après-guerre, lorsque l'attention de la société se centre sur l'enfant. C'est dans ce contexte qu'apparaissent, dans les années 1970, les études sur l'enfance (*kodomogaku*) dans le paysage scientifique japonais. L'adoption de ce terme particulier ne signifie pas pour autant que disciplines et formations s'estompent lorsqu'il s'agit d'aborder l'enfance, mais plutôt que des chercheurs de disciplines différentes se regroupent lorsqu'ils abordent l'enfance. Ils peuvent ainsi afficher leur travail comme une contribution aux études sur l'enfance (*kodomogaku*) et travailler en collaboration avec d'autres chercheurs, ce qui favorise l'approche pluridisciplinaire (Muto Takashi cité par Nakamura 2010 : 60). Par exemple, on ne parlera pas d'« anthropologie de l'enfance », tant le terme de *kodomogaku* semble prééminent

---

et ce champ constitué de chercheurs formés à l'ethnologie ou à la sociologie. Aujourd'hui, les sciences de l'éducation et l'action sociale et sanitaire (*hoken fukushi*), notamment, explorent les perspectives qui tiennent l'enfant pour un acteur de sa socialisation et non pour un agent passif. Les outils anthropologiques (travail de terrain, mise en place de questionnaires, la prise en compte du point de vue « émique » de l'enfant à travers le recueil de sa parole) sont utilisés par des chercheurs qui se revendiquent des *kodomogaku*, sans que l'anthropologie devienne la discipline dominante au sein de ces recherches récentes. Les études sur l'enfance (*kodomogaku*) forment bien un champ d'étude qui regroupe des chercheurs de différentes disciplines, malgré la prédominance de recherches en sciences de l'éducation et en psychologie, disciplines qui ont arraisonné scientifiquement l'objet « enfant » depuis ses débuts, en initiant la pédologie (*jidôgaku* ; cf. Nogami 2008 : 15).

## Bibliographie

### Bibliographie

ASAI H. 2007. « Kodomo no sekushuaruraitsu (Les droits sexuels de l'enfant) » (130-142), in H. Asai (ed.) *Kodomo to sei (La sexualité enfantine et adolescente)*. Tokyo : Nihontoshosentâ.

CAILLET L. (ed.) 2006. *Ethnographies japonaises, Atelier 30* (numéro spécial).

CHICHARRO G. 2012. « Anthropology of Chinese Childhood and Children », *Anthropochildren 2* [<http://popups.ulg.ac.be/AnthropoChildren/document.php?id=920>]

COLLECTIF. 1977. *Nihonkodomono no rekishi (Histoire des enfants japonais), Série complète de sept volumes*. Tokyo : Daiichi hôki shuppan.

COLLECTION « HISTOIRE SOCIALE DE L'ÉDUCATION AU JAPON ». 1984 *Kodomo no shakaishi, kodomo no kokkashi (Histoire sociale de l'enfance, histoire nationale de l'enfance)*. Tokyo : shinhyôron.

FUKUDA A. 1993. « Minzokugaku to kodomo kenkyû. Sono gakushiteki sobyô (Les études sur l'enfance et les études folkloriques, esquisse d'épistémologie) », *Compte-rendu de recherche du Musée national de folklore 54* : 145-161.

FUJIMOTO K. 1986. *Kikikaki Meiki no kodomo asobi to kurashi (Sources orales sur la vie et les jeux des enfants à Meiji)*. Tokyo : Honpô shoseki.

FUJITA Y. 2009. « Yôjiki ni okeru jendâ keisei to kodomobunka (Culture enfantine et socialisation de genre chez les petits enfants) » (90-106), in Kimura R. (dir.), *Jendâ to Kyôiku (Genre et éducation)*. Tokyo : Nihon tosho sentâ.

GALAN C. (ed.) à paraître. *L'enfance et l'adolescence dans le Japon d'aujourd'hui*.

GALAN C. 2011. « La question des droits de l'enfant au Japon : regards croisés », *Actes du 4e Congrès du Réseau Asie et Pacifique* [<http://www.reseau-asie.com/colloque/4eme-congres-2011/constructions-savoirs-idees/japon-jeunesse-general>]

GALAN C. & LOZERAND E. 2011. *La Famille japonaise moderne, 1868-1926 : Discours et débats*.

Arles : Philippe Picquier.

GALAN C. 1998. « Pestalozzi, Herbart et la pédagogie japonaise » 53-61), in *Japon pluriel 3, Actes du troisième colloque de la Société Française des Études Japonaises*. Arles : Philippe Picquier.

HARA H. 1979, *Kodomo no bunka jinruigaku* (Anthropologie sociale et culturelle de l'enfance). Tokyo : Shôbunsha.

HARA H. 1979. *Kyokuhoku no indian* (Les indiens du cercle polaire arctique). Machida : Tamagawa Daigaku Shuppanbu.

HARA H. 1983. *Kazoku to wa, Kaitei to wa: imasekaide; nihonde.* : (Famille et Foyer dans le monde et le Japon contemporains). Tokyo : Shibundô.

HIRSCHFELD L.A. 2002. « Why Don't Anthropologists Like Children? », *American Anthropologist* 104(2) : 611-627.

IJIMA Y. 1991. *Kodomo no minzokugaku: kodomo ha doko kara kita no ka* : (Études folkloriques sur l'enfance: d'où viennent les enfants?). Tokyo : Shin'yôsha.

IWAMOTO T. 1988 « Kodomoron no genzai. Minzokugaku ni okeru kodomo kenkyû no kadai » (Point sur les études sur l'enfance. Les thèmes de recherche en études folkloriques sur l'enfance), *Kodomo to shakai* (L'enfant et la société) (1) : 3-9.

IWATA K. 1985. *Kodomo bunka no genzô: bunka jinruigakuteki shiten kara* (Le développement des cultures enfantines: un point de vue anthropologique). Tokyo : Nihon hôsô shuppan kyôkai.

IWATA K. 1986. *Ningen, asobi, shizen : tônan ajia sekai no haikai* (Humanité, jeux, nature : contextes en Asie du Sud-Est et dans le monde). Tokyo : Nihon hôsô shuppan kyôkai.

IWATA K. 1987. *Sekai no kodomo bunka* (Enfances à travers le globe). Ôsaka : Sôgensha.

JAMES A. & PROUT A. 1997. *Constructing and Reconstructing Childhood : Contemporary Issues in the Sociological Study of Childhood*. London, Washington : Falmer Press.

KUWAYAMA T. 2004. *Native Anthropology*. Melbourne : Trans Pacific Press.

MINEJI M. 1981. *Bunka chûshin tsuzurikata shinkyôjuhô* (Une façon nouvelle d'enseigner : placer la rédaction au centre de la culture). Mitaka : Keyaki shobô.

MINOURA Y. 1990. *Bunka no naka no kodomo* (Les enfants à travers les cultures). Tokyo : Éditions de l'université de Tokyo.

MIYA E. 1996. *Kodomo no sekai : Nenpyô de miru nihon keizai.* : (Le monde des enfants: une chronologie de l'économie du Japon). Tokyo : Kôyôshobô.

MORIYAMA S. & NAKAE K. 2002. *Nihon kodomoshi* (Histoire de l'enfance au Japon). Tokyo : Heibonsha.

MORSE A.R. 1990. *Yanagita Kunio and the Folklore Movement. The Search for Japan's National Character and Distinctiveness*. New York-London : Garland Publishing, inc.

MUTÔ T. 2009. *Hoiku shinrigaku: kodomo o shiru* (Psychologie du développement: connaître les enfants). Kyoto : Kitaôjishobô.

NAKAMURA K. 2010. « Kodomogaku » kenkyû no genzai. 1990nenkara 2009nenmade o chûshin ni (Point sur les recherches actuelles des « études sur l'enfance », notamment sur les années 1990 à 2009). *NishiKyûshû Daigaku kodomogakubukiyô* (Compte-rendu du département des études sur l'enfance de l'Université de Kyûshû Ouest) 1 : 49-61.

NANTA A. 2004. « Anthropologie, archéologie et identité au Japon (décennies 1870-1990) », *Bulletin de la Société française pour l'histoire des sciences de l'Homme* 27-2 : 102-109.

NISBET J. 2005. « What is Educational research ? Changing Perspectives through the 20th Century », *Research Papers in Education* 20-1 : 25-44.

NOGAMI A. 2008. *Kodomogaku sono genryû he. Nihonjin no kodomokan wa dô kawattaka* (Les origines des études sur l'enfance. Comment le regard sur les enfants japonais a changé). Tokyo : Tsukishoten.

NUMÉRO SPÉCIAL DE LA REVUE TAIYÔ 1985. *Kodomo asobi shû : Meiji Taishô Shôwa* (Recueil des jeux d'enfant à Meiji, Taishô et Shôwa). Tokyo : Heibonsha.

OGASAWARA M. 2009. *Shinka suru kodomogaku (Le développement des études sur l'enfance)*. Tokyo : Fukumurashuppan.

OE H. 2011. « Kodomo no kenriron ni okeru ningengakuteki kiso. Kodomoron. Kodomogaku kara » (Fondement des humanités dans le droit de l'enfance. Des études sur l'enfance et de la critique de l'enfance), *St. Paul's review of law and politics of Rikkyo University* 83 : 278-252.

QVORTRUP J., CORSARO W.A. & HONIG M.S. 2009. *The Palgrave Handbook of Childhood Studies*. New-York : Palgrave Macmillan.

SAITÔ K. 2003. *Kodomo no chûseishi* (Histoire des enfants au moyen-âge). Tokyo : Yoshikawakobunkan.

SAKAMOTO I. 2006. *Ajia no kodomo to kyôiku bunka : jinruigakuteki shikaku to hohô* (Les enfants et l'éducation en Asie : Méthode et approche de l'anthropologie). Fukuoka : Kyûshû Daigaku Shuppankai.

SHIBATA J. 2013. *Nihon yôji shi: kodomo e no manazashi* (L'histoire des enfants en bas-âge au Japon: le regard porté sur les enfants). Tokyo : Yoshikawakôbunkan.

SHIONO M. 1988. « Yanagita Kunio no 'kodomo' kan ni tsuite » (Le point de vue de Yanagita Kunio sur les enfants) *Kodomo to shakai* (l'enfant et la société) (1) : 10-32.

SIROTA R. 1998. L'émergence d'une sociologie de l'enfance : évolution du regard, *Education et*

*Sociétés* 2(2) : 9-33.

SOGAWA T. 2003. *Asobi no rekishi minzokugaku* (Histoire et ethnologie du jeu). Tokyo : Meiwa shuppan.

SUGAWARA M. 1977. *Kodomogumi* (Les enfants en groupe). Tokyo : Kokushokankôkai.

SUGIOKA T. [1994]2011. *Kodomogaku. Sono uchû o shiru tame ni* (Les études sur l'enfance : guide pour comprendre cet univers). Kyôto : Nakanishiya shuppan.

TAKEDA A. 1970. « *Ie* » o meguru minzokukenyû (Recherches en ethnologie autour de la maisonnée). Tokyo : Kôbundô.

TAKEUCHI O. 1997. *Jidôbunka to kodomogaku* (La culture et littérature enfantines et les études sur l'enfance) (Nihon jidô bunkashi sôshô 17 Collection « Histoire de la culture enfantine au Japon » volume 17). Tokyo: Kyûzansha.

TOBIN J. 2005. « Quality in Early Childhood Education: An Anthropologist's Perspective », *Early Education & Development* 16-4[<http://topaz.educ.psu.edu/educ/dcec/jtobin-qualityinece.pdf>]

TOBIN J., WU D.Y.H. & DAVIDSON D. 1991. *Preschool in Three Cultures. Japan, China and the United States*. New Haven : Yale University Press.

YANAGITA K. 1942. *Kodomo fudoki* (Chronique historique et géographique des enfants). Ôsaka : Asashishinbunsha.

## Notes

1 La traduction d'« études sur l'enfance » (*kodomogaku*), plutôt que science de l'enfance, ou étude des enfances, est du fait de l'auteur. Les japonais traduisent ce terme en anglais par *children's studies*.

2 L'ouvrage dirigé par C. Galan et E. Lozerand, *La Famille japonaise moderne, 1868-1926 : Discours et débats*, présente de façon détaillée l'évolution de la famille au Japon, ainsi que le statut de l'enfant.

3 En 1872 le Code de l'éducation établit un système d'éducation nationale dont quatre années d'enseignement élémentaire obligatoire pour les filles et les garçons. En 1886, l'école élémentaire est rendue obligatoire pour tous et la scolarité des garçons s'allonge progressivement avec le passage à l'Université pour ceux qui en ont la possibilité.

4 Ces deux termes comportent le même kanji, *jidô*, qui signifie enfant, petit enfant.

5 À l'origine, le mot pédologie (*jidôgaku*) provient de l'anglais *Paidology*, terme inventé par l'américain Oscar Chrisman en 1893 lors de sa thèse de doctorat. Juxtaposant les termes grecs *paidos* (enfant) et *logos* (science), ce nouveau concept de Chrisman aura beaucoup de succès, notamment avec les travaux menés en psychologie par des auteurs européens comme Pleyel, Hall ou Binet.

6 De façon analogue à certaines sociétés qui marquaient la fermeture de la fontanelle comme le passage de l'enfant dans le monde humain, les Japonais accordaient un statut particulier au

passage des 7 ans (6 ans actuels, puisqu'on donnait l'âge de un an à la naissance). Le taux très élevé de la mortalité infantile peut également expliquer que cet âge ait été retenu. Le proverbe a perdu de son sens premier en ce qu'il peut vouloir simplement dire « passer tous les caprices de l'enfant avant 7 ans ».

7 Source : Ministère de la Santé et du Travail, statistiques disponibles en anglais sous <http://www.mhlw.go.jp/english/database/db-hh/1-2.html> (consulté le 02 juillet 2014)

8 La traduction du livre d'Ariès paraît en japonais aux éditions Misuzushobô en décembre 1980.